

Mariage à l'italienne

THÉÂTRE.
La Sicilienne
Emma Dante
frappe un
grand coup
avec « Le
Pulle », au
TNT. Onirique
et percutant.

Le rêve est souvent indissociable du cauchemar dans le théâtre contemporain italien. Comme Pippo Delbono, la Sicilienne Emma Dante cultive un onirisme poignant. Un théâtre coup de poing qui ne mâche pas ses mots et qui n'hésite pas à montrer sur scène ce qui est généralement bien caché. La créatrice n'a donc aucun scrupule à sortir des poupées gonflables, des godemichés et des putains d'opérette pour dire à quel point l'intolérance et l'hypocrisie sont indécentes. Beaucoup plus que son parti pris salutaire contre les discriminations.

Avec « Le Pulle » (« Putains » en dialecte palermitain), présenté dès demain au TNT pour trois représentations, Emma Dante rend grâce aux exclus, aux rejetés, aux victimes de la raillerie collective, dans ce spectacle intense et captivant, qu'elle sous-titre « Opérette amoral ». « Dans ce cas, amoral est sans morale », précise la dramaturge et metteur en scène. « Ce qu'on voit à la télévision italienne est immoral, avec une fausse morale. Au contraire, l'amoralité est un lieu d'où



« Le Pulle » donné en palermitain surtitré. Photo Giuseppe Distefano.

l'on peut reconstruire une nouvelle morale, une nouvelle échelle de valeurs. Il faut reconstruire la morale dans ce spectacle. La moralité est sur des voies de perdition. Il suffit de voir ce qui se passe en Italie, le désastre d'un pays où il n'y a plus d'opposition, un pays bigot qui n'a plus rien à dire ».

UN CHANT DÉSESPÉRÉ

L'opérette amoral, une expression qu'elle utilise aussi pour définir un spectacle de type populaire, au cours duquel alternent le chant et le texte. Les protagonistes, quatre travestis et un transsexuel qui contemplent des mardons aux couleurs vives, portant des vêtements ornés de strass, de plumes, de dentelle, de paillettes et de guépières, sont au cœur d'un dispositif scénique

éblouissant. Dans des costumes de rêve, ils chantent une souffrance qui serre la gorge, emportés par une danse bouleversante. Retenue pour créer « Carmen », en décembre, lors de la réouverture de la prestigieuse Scala de Milan, Emma Dante sera aussi la semaine prochaine au Théâtre Sorano dans l'une de ses premières créations : « Mishelle di Sant'Oliva ». Avis aux amateurs d'émotions fortes et de théâtre engagé.

Jean-Luc Martinez

« Le Pulle », mercredi 3 et jeudi 4 juin, à 19h 30, ainsi que vendredi 5 juin, à 20h 30, au TNT (1, rue P.-Baudis). 8 à 21€. Tél. 05 34 45 05 05.

« Mishelle di Sant'Oliva », du mardi 9 au jeudi 11 juin, à 20h, au Théâtre Sorano (35, allées Jules-Guesde). 9 à 19€. Tél. 05 34 31 67 16.